

## SUR UNE NOUVELLE INSCRIPTION HISTORIQUE SABÉENNE

François Bron\*

Le savant yéménite M. al-Iryānī a publié récemment une inscription sabéenne inédite provenant des environs de Mārib<sup>1</sup>. Sans apporter de grandes nouveautés dans nos connaissances, elle présente néanmoins quelques points d'intérêt qui méritent une nouvelle étude. L'éditeur a donné à ce texte le sigle Iryānī 69.

- Whb<sup>ʷ</sup>wm / Y<sup>ʷ</sup>df / dGdnm / wH<sup>h</sup>dw / w a)  
 Krb<sup>ʿ</sup>tt / <sup>ʷ</sup>s<sup>ʿ</sup>d / bn / S<sup>ʷ</sup>rn / wM<sup>h</sup>ylm  
 wMwq<sup>ʿ</sup>m / wŠ<sup>ʷ</sup>mkm / mqtwy / <sup>ʷ</sup>lšr<sup>h</sup> / Y<sup>h</sup>qdb  
 5 w<sup>h</sup>yh<sup>w</sup> / Y<sup>ʷ</sup>zl / Byn / mlky / Sb<sup>ʷ</sup> / w<sup>d</sup>Rydn / b  
 ny / Fr<sup>ʿ</sup>m / Ynhb / mlk / Sb<sup>ʷ</sup> / hqnyy / <sup>ʷ</sup>lmqhb<sup>ʿ</sup>  
 lMsktwY<sup>ʷ</sup>twBr<sup>ʷ</sup>n / šl<sup>mn</sup> / d<sup>d</sup>hbn / h<sup>h</sup>mdm  
 b<sup>d</sup>t / h<sup>h</sup>mr / whw<sup>ʿ</sup>n / <sup>ʷ</sup>lmqhb<sup>ʿ</sup>lMsktwY<sup>ʷ</sup>twB  
 r<sup>ʷ</sup>n / mr<sup>ʷ</sup>yhmw / <sup>ʷ</sup>lšr<sup>h</sup> / Y<sup>h</sup>qdb / w<sup>h</sup>yh<sup>w</sup> / Y<sup>ʷ</sup>zl  
 10 Byn / mlky / Sb<sup>ʷ</sup> / w<sup>d</sup>Rydn / bh<sup>w</sup>fyn<sup>h</sup>my / b<sup>ʷ</sup>  
 mr / w<sup>ʷ</sup>šft / w<sup>q</sup>hy / <sup>ʿ</sup>b<sup>d</sup>y<sup>h</sup>my / Whb<sup>ʷ</sup>wm / wKrb<sup>ʿ</sup>  
 tt / l<sup>ʷ</sup>šf / bBr<sup>ʷ</sup>n / bwr<sup>h</sup> / d<sup>ʷ</sup>b<sup>h</sup>y / d<sup>h</sup>rf / N  
 š<sup>ʷ</sup>krb / bn / M<sup>ʿ</sup>d<sup>k</sup>rb / bn / H<sup>d</sup>mt / t<sup>l</sup>tn / ww<sup>k</sup>  
 bw / b<sup>h</sup>yt / š<sup>h</sup>ftn / <sup>ʷ</sup>ml<sup>ʷ</sup> / š<sup>d</sup>qm / b<sup>ʿ</sup>m / <sup>ʷ</sup>  
 lm<sup>q</sup>h / bBr<sup>ʷ</sup>n / l<sup>ʷ</sup>smk / w<sup>t</sup>y<sup>f</sup><sup>ʿ</sup>n / mr<sup>ʷ</sup>yhmw  
 15 <sup>ʿ</sup>dy / hgrn / Š<sup>n</sup><sup>ʿ</sup>w / wR<sup>h</sup>bt<sup>n</sup> / wbmw / d<sup>n</sup> / h<sup>r</sup>  
 fn / fnbl / wbl<sup>tn</sup> / Š<sup>mr</sup> / d<sup>r</sup>Rydn / w<sup>ʷ</sup>qwl / H<sup>h</sup>  
 myrm / b<sup>ʿ</sup>br / mr<sup>ʷ</sup>yhmw / <sup>ʷ</sup>lšr<sup>h</sup> / Y<sup>h</sup>qdb / w<sup>h</sup>  
 yhw / Y<sup>ʷ</sup>zl / Byn / mlky / Sb<sup>ʷ</sup> / w<sup>d</sup>Rydn / lsl  
 20 mm / w<sup>h</sup>wnm / wl<sup>h</sup>šk / by<sup>tn</sup>hn / Sl<sup>h</sup>n / wR  
 ydn / wbmw / hwt / h<sup>r</sup>fn / fsb<sup>ʷ</sup>y / w<sup>d</sup>b<sup>ʷ</sup> / mr  
<sup>ʷ</sup>yhmw / <sup>ʷ</sup>lšr<sup>h</sup> / Y<sup>h</sup>qdb / w<sup>h</sup>yh<sup>w</sup> / Y<sup>ʷ</sup>zl / B  
 yn / mlky / Sb<sup>ʷ</sup> / w<sup>d</sup>Rydn / b<sup>ʿ</sup>ly / <sup>ʷ</sup>ʿ<sup>ʷ</sup>sd / H<sup>h</sup>  
 š<sup>t</sup> / w<sup>d</sup>Sh<sup>r</sup>tm / ww<sup>k</sup>b<sup>h</sup>mw / bw<sup>ʷ</sup>st / Sh<sup>r</sup>tn /  
 b<sup>ʷ</sup>kdn / <sup>ʿ</sup>rn / d<sup>W</sup>h<sup>d</sup>t / wt<sup>ʷ</sup>wly / mr<sup>ʷ</sup>yhmw  
 25 w<sup>h</sup>msh<sup>h</sup>my / bw<sup>f</sup>ym / w<sup>h</sup>m<sup>d</sup>m / wm<sup>h</sup>rg<sup>t</sup>m / w

\* Paris, C.N.R.S.

<sup>1</sup> Muṭaḥhar ‘Alī al-Iryānī, *Al-ʿIryānī 69: Raydān*, 5 (1988), p. 9-16 de la partie arabe.

- sbym / wġnm / wmltm / dhrđwhmw / wbmw* d)  
*hwt / hrfn / fsb' / wđb' / mr'hmw / 'l*  
*šrh / Yħđb / mlk Sb' / wđRydn / drm / tn*  
*tm / 'dy / Shrtn / b'ly / 'šd / Hbšt / wđ*  
 30 *Shrtm / wšw'hw / hmshw / hms / Sb' / w*  
*đbn / 'qwl / w's'b / Hmyrm / wwkbw / 'š*  
*'šdhmw / bmqrftm / bsflt / 'rđ / 'km*  
*wt'wl / mr'hmw / 'lšrh / Yħđb / mlk / S*  
*b' / wđRydn / whmsyhw / hms / Sb' / wHm*  
 35 *yrm / bwfym / whmdm / wmhrgtm ....*

Whb'wm Y'đf, du lignage Gdnm et Hdwt, et 2) Krb'tt 's'd, ibn S'rn et Mhylm 3) et Mwđ'm et Šmkm, officiers de Ilšaraḥ Yaḥđub 4) et de son frère Ya'zil Bayyin, les deux rois de Saba' et dū-Raydān, 5-6) fils de Fari'um Yanhub, roi de Saba', ont dédié à Almaqah, seigneur de Mskt, qui réside à Br'n, une statue de bronze, en remerciement 7) de ce que le dieu a accordé et concédé 8-9) à leurs seigneurs les rois de les protéger, grâce à 10) l'oracle et au document qu'ils ont ordonné à leurs serviteurs Whb'wm et Krb'tt 11) de rédiger dans (le temple) Br'n, au mois de 'bhy de la troisième année de 12) Nš'krb, fils de M'dkrb, du lignage Hđmt; et ils ont obtenu 13) par ce document des auspices favorables de la part 14) d'Almaqah à Br'n, afin que leurs seigneurs montent 15) jusqu'à la ville de Šan'ā' et à ar-Raḥba.

La même année, 16) Šamir de Raydān et les qayls de Ḥimyar envoyèrent une mission 17-18) auprès de leurs seigneurs les rois pour négocier 19) la paix et une alliance et pour unir les deux maisons Salḥīn et Raydān.

20-22) Et cette année-là, leurs seigneurs les rois se mirent en campagne pour combattre les camps de Ḥabašat et 23) des gens de la Sarāt et ils les rencontrèrent dans la Sarāt, 24) sur les flancs de la citadelle de Wđt; et leurs seigneurs 25) et leur armée revinrent avec le succès et la gloire, des dépouilles, 26) des prisonniers, du butin et des prises de guerre qui les satisfirent.

27-28) Et cette année-là, leur seigneur Ilšaraḥ Yaḥđub, roi de Saba' et dū-Raydān, se mit en campagne une seconde fois 29) vers la Sarāt pour combattre les campements des Ḥabašat et des gens de 30) la Sarāt, et son armée, l'armée de Saba', l'accompagnait, ainsi que 31) certains qayls et certaines tribus de Ḥimyar, et ils anéantirent 32) leurs campements dans les plaines du pays de 'Akk, 33-34) et le roi et ses deux armées, l'armée de Saba' et celle de Ḥimyar, revinrent, 35) avec du succès, de la gloire et des dépouilles ...

Il s'agit donc d'une dédicace à Almaqah, le dieu national sabéen, qui porte ici l'épithète de *b'l Mskt wytw Br'n*, «seigneur de Mskt, qui réside à Br'n», déjà connue par *CIH* 404, *CIH* 314+954 et par *Ja* 877 = *CIAS* 95.11/01 n° 2. La signification de *Mskt* reste obscure, mais *Br'n* est le nom antique d'un temple d'Almaqah situé non loin de Mārib, appelé aujourd'hui al-'Amā'id, et qui est actuellement fouillé par une mission allemande. Un certain nombre d'inscriptions en proviennent: outre les trois

déjà mentionnées, *CIH* 400 = *RÉS* 4178 = Ja 534, *CIH* 401, Fa 52 = Ja 533, Fa 53+54 = Ja 532 et Ja 535.

Les deux dédicants sont déjà connus: *Whb'wm Y'df* est co-auteur de *CIH* 314+954 avec *Rbšmsm Yzd bn S'rn wMhylm wMwd'rm wŠmkm*; il appartient au lignage *Gdnm*, bien connu dans la région de Mârib, et que les traditionnistes arabes comptent au nombre des *mathâmina*, les huit plus importantes familles du royaume de Himyar<sup>2</sup>.

*Krb'tt 's'd* est co-auteur de Ja 578, avec son frère *Rbšmsm Yzd*. Tous deux appartiennent au lignage des banu *S'rn* qui sont qayls de la tribu de Bakīl, fraction de Rayda<sup>3</sup>.

Ces trois personnages, *Whb'wm*, *Krb'tt* et *Rbšmsm*, sont *mqtwy*, «officiers supérieurs», d'Ilšaraḥ Yaḥḏub et de son frère Ya'zil Bayyin, les deux rois de Saba' et dū-Raydān.

Ir 69 est daté de la troisième année de l'éponymie de *Nš'krb bn M'dkrb dḤḏmt*. Un éponyme du même nom est mentionné dans les inscriptions Ja 611/8-9 et Ja 615/13-14, mais il ne peut s'agir que d'un homonyme, car ces deux textes datent du règne de Naša'karib Ya'min Yuharḥib<sup>4</sup>.

*CIH* 314+954 est daté de la sixième année de *Tb'krb bn Wdd'l dḤzfrm*. Dans ce cas également, il faut distinguer cet éponyme d'un homonyme mentionné dans Ja 653/6 et Ja 735/4: ces deux inscriptions font référence à une même période de sécheresse et Ja 653 date du règne de Šamir Yuhar'iš, postérieur de quelques dizaines d'années à celui de Ilšaraḥ Yaḥḏub et Ya'zil Bayyin. L'identification de ces deux homonymes a causé une grande confusion dans les essais de reconstruction de l'histoire sudarabique au IIIe siècle de notre ère, en obligeant à doubler le personnage de Šamir Yuhar'iš. Seule la découverte des inscriptions d'al-Mi'sal a permis de démontrer que l'adversaire des deux rois frères mentionné dans *CIH* 314+954 n'était pas Šamir Yuhar'iš, mais Šamir Yuharḥmid<sup>5</sup>. Incidemment, remarquons que Ja 653 et Ja 735 doivent compter parmi les dernières inscriptions datées par référence à un éponyme. Elles remontent au règne de Šamir Yuhar'iš, premier roi himyarite à avoir réalisé l'union des deux royaumes; or les Himyarites ne connaissaient pas le système de datation par éponymes, et de fait ces deux inscriptions n'émanent pas du roi ou de son cercle, mais de la tribu de Saba'. Le roi n'est d'ailleurs même pas invoqué dans Ja 735. Cette inscription est aussi la seule à mentionner la neuvième année d'un éponyme: serait-ce que le système de tour entre

2 Ch. Robin, *al mathâmina*, in *Encyclopédie de l'Islam*<sup>2</sup>, t. VI, p. 819-22.

3 Ch. Robin, *Les Hautes-Terres du Nord-Yémen avant l'Islam*, Istanbul 1982, t. 1, p. 102-103.

4 A.G. Lundin, *Gosudarstvo mukarribov Saba' (sabejskij eponimat)*, Moscou 1971, p. 122-23.

5 Ch. Robin, *Les inscriptions d'al-Mi'sal et la chronologie de l'Arabie méridionale au IIIe siècle de l'ère chrétienne* : CRAI, 1981, p. 315-39. Cf. aussi M.A. Bāfaqīh, *L'unification du Yémen antique*, Paris 1990, p. 130.

trois familles ne fonctionnait plus, et que cet éponyme a dû rester en fonction faute de successeur?

Ir 69 et *CIH* 314+954, qui rapportent les mêmes événements, doivent être à peu près contemporains, alors que Ja 578, qui ne comporte pas de datation par éponyme, est quelque peu postérieur, car l'adversaire des deux rois n'y est plus Šamir dū-Raydān, mais Karib'il dū-Raydān, c'est-à-dire Karib'il Ayfa'.

Les motifs de la dédicace sont exposés dans quatre paragraphes distincts, dont les trois derniers sont introduits par la formule *wbmw dn (hw:) hrfn*, «et cette année-là».

Le premier paragraphe se retrouve quasi textuellement dans *CIH* 314+954, dont il permet de restituer comme suit les lignes 6-10:

*tny/šlmnhn/dhbn/hmdm/bdt/hmr/whwš'n  
mr'yh]mw/ʾlšrh/Yḥdb/w'hyhw/Y'zl/Byn  
mlky/Sb'/wḍRyd]n/bhwfynhmy/b'mr/wšhft  
wqhy/'bdyh]mw/Rbšmsm/wWhb'wm/lšhf/b  
Br'n/bwr]h/dNylm/ ...*

Ce paragraphe, d'une construction assez compliquée, semble indiquer que, grâce à un oracle mis par écrit dans le temple *Br'n*, les dédicants ont obtenu des auspices favorables concernant la venue de leurs souverains à Šan'ā'. Le *Dictionnaire sabéen* traduit le hapax *tyf'n* par «accession au trône»; cela paraît contestable car Šan'ā' n'a jamais été une capitale, mais une base militaire pour des expéditions contre les Himyarites ou les Ḥabašat. Le verbe *šmk* est utilisé à plusieurs reprises dans Ja 576 à propos d'opérations militaires: *wyšmkw bn hgrn Mryb 'dy hgm Šn'w* (l. 3), «ils montèrent de la ville de Mārib à la ville de Šan'ā'». Il semble que *tyf'n* soit un simple synonyme de *šmk*.

Le deuxième paragraphe, comme dans *CIH* 314+954, concerne les offres de paix de Šamir dū-Raydān, mais ajoute que celui-ci propose «d'unir les deux maisons de Salḥīn et de Raydān». Le verbe *ḥšk* était connu jusqu'ici avec le sens de «commander, ordonner», mais dans ce contexte il paraît évident qu'il faut le rapprocher du substantif *ḥškt*, «épouse». Ce serait une allusion à la pratique des alliances matrimoniales entre royaumes sudarabiques que nous connaissons déjà par Ir 136.

Dans le troisième paragraphe, les auteurs mentionnent une campagne des deux rois contre les campements des Ḥabašat établis dans la Sarāt, et un engagement sur le flanc de la citadelle de *Wḥdt*. C'est de la même campagne qu'il est question dans Ja 575/4, *whḍrw hmt ʾšdn bn kfl 'rn Wḥdt*, «ils menaçèrent ces campements depuis le flanc de la citadelle de *Wḥdt*». Il apparaît donc que les deux termes *kfl* et *kdn* sont à peu près synonymes. Quant à ʾšd, que le *Dictionnaire sabéen* traduit par «concentration d'ennemis, bande d'insurgés», Y. Shitomi a montré que ce terme n'apparaît

<sup>6</sup> J. Ryckmans, *Himyaritica* (3) : *Lc Muséon*, 87 (1974), p. 237-63; cf. p. 252.

qu'en relation avec les Ḥabaṣat, et qu'il faut y voir un emprunt au guèze *‘aṣad*, qui désigne toute espèce de terrain clos, par exemple un village, ou peut-être, dans un contexte militaire, un campement<sup>7</sup>.

Le quatrième paragraphe traite d'une seconde campagne contre les mêmes objectifs, dirigée cette fois par Ilšaraḥ Yaḥḍub seul. Le roi et son armée *wkbw* *’šdhmw bmqrfm bsflt ’rd ‘km*; al-Iryānī a compris *mqrfm* comme un toponyme, ce qui n'est guère satisfaisant, puisque le roi aurait rencontré plusieurs villages ou campements en un seul lieu. Il faut plutôt rapprocher ce substantif du guèze *q<sup>w</sup>ārafa*, «tailler en pièces, déchirer»<sup>8</sup>, arabe de Syrie *qaraf*, «briser en deux»<sup>9</sup>. Avec le verbe *wkb* dont le sens premier est assez vague, il formerait une locution signifiant «tailler en pièces, réduire à néant». Ces événements eurent lieu «dans les plaines du pays de ‘Akk», région située dans la Tihāma, entre le wadi Mawr et le wadi Sihām<sup>10</sup>. Cette seconde expédition était peut-être mentionnée également dans Ja 575, inscription mutilée où il est précisé que Ya'zil Bayyin, frère de Ilšaraḥ Yaḥḍub, se trouvait à Ṣan‘ā’ et à Salḥīn ... (Ja 575/8).

*CIH* 314+954 était daté par J. Ryckmans de 206-210 de notre ère<sup>11</sup>, par A. Lundin de 210<sup>12</sup>. La révision de la chronologie consécutive aux découvertes d'al-Mi‘sal tend à abaisser cette date jusque vers 240<sup>13</sup>. C'est donc de la même époque qu'on peut dater Ir 69.

<sup>7</sup> Y. Shitomi, *Une note sur ‘šd: Raydān*, 4 (1981), p. 127-29.

<sup>8</sup> W. Leslau, *Comparative Dictionary of Ge‘ez*, Wiesbaden 1987, p. 441.

<sup>9</sup> A. Barthélemy, *Dictionnaire Arabe-Français - Dialectes de Syrie: Alep, Damas, Liban, Jérusalem*, Paris 1935-1969, p. 651.

<sup>10</sup> M.A. Bāfaqī, *op. cit.*, p. 293.

<sup>11</sup> A.G. Loundine - J. Ryckmans, *Nouvelles données sur la chronologie des rois de Saba et ḡu-Raydān: Le Muséon*, 77 (1964), p. 407-27: cf. p. 422.

<sup>12</sup> Cf. note 4.

<sup>13</sup> Ch. Robin, *op. cit.* (n. 5), fig. 8, p. 320-21.